

CafeRacer
ORIGINAL

DIRT



#2

FLAT-TRACK, SCRAMBLERS, VINTAGE MX LA NOUVELLE TENDANCE 2015

CAFE RACER HORS-SÉRIE

M 02516 - 4H - F: 6,50 € - RD



France: 6,50 € - Belgique-Luxembourg: 6,90 € - Suisse: 9,80 CHF
- Canada: 11,10 \$

DTRA SERIES
L'INVASION FRANÇAISE



DI TRAVESO
APPRENDRE LA GLISSE



SCRAMBLER
SOUS LES PAVÉS, LA PLAGE





The French Squad with a steel-shoe

Oubliée, l'ancestrale rivalité franco-anglaise : le Dirt-Track Riders Association accueille en son championnat, et à bras ouverts, une belle délégation française. Laquelle savoure à chaque sortie l'esprit club qui règne sur la discipline.

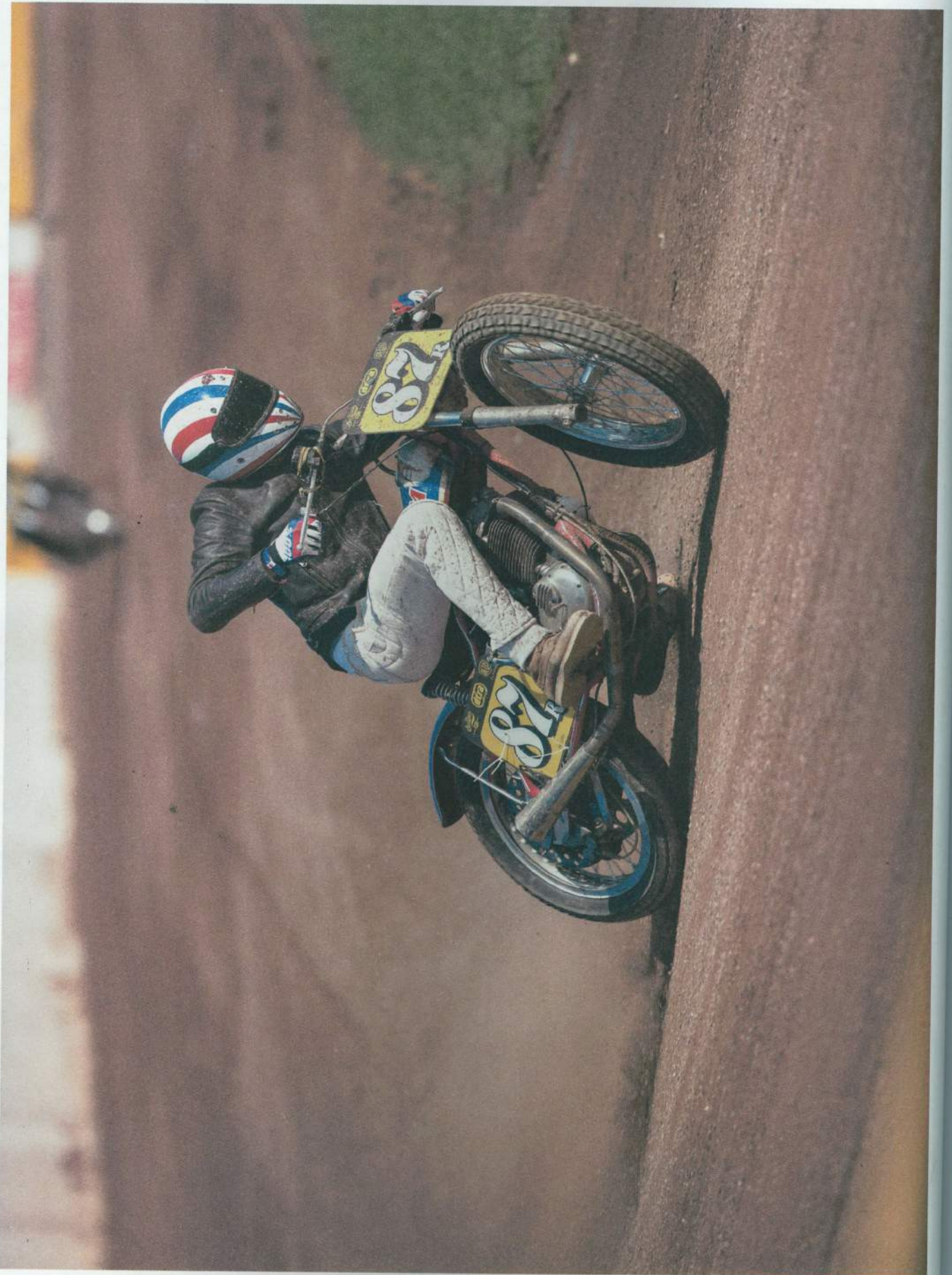
Texte Bertrand Bussillet. Photos Jean-François Muguet.

RIDERS

3 6 0 6 0

ORINISE

SA



Pionnier français du DTRA, détonateur de la nouvelle vague, Dimitri est celui qui a osé franchir le Channel pour venir jouer sur les terrains

anglais. Inscrit au premier Dirt Quake avec son B50 MX à cadre rigide, il avait alors réalisé un fantasme : participer à une manche de Short-Track UK. L'année suivante, le STUK est devenu DTRA, et Dimitri en est un pilier : deux manches en 2013, trois en 2014 ; il espère en disputer cinq cette saison pour viser une place au championnat. Sans renier son style spectaculaire... Toutefois, et en témoigne son sourire après une chute et une sixième place en Vintage, la performance n'est pas son seul mantra. Ce qui compte, c'est l'aventure : « L'état d'esprit du DTRA est mythique. Anthony, l'organisateur, est toujours là pour nous accueillir, nous conseiller voire nous prêter une moto. » Ainsi, Dimitri a-t-il pu s'offrir un extra en Thunderbike au guidon d'un 600 Rotax : « Supermachine ! »



DIMITRI COSTE

BSA B50 #87



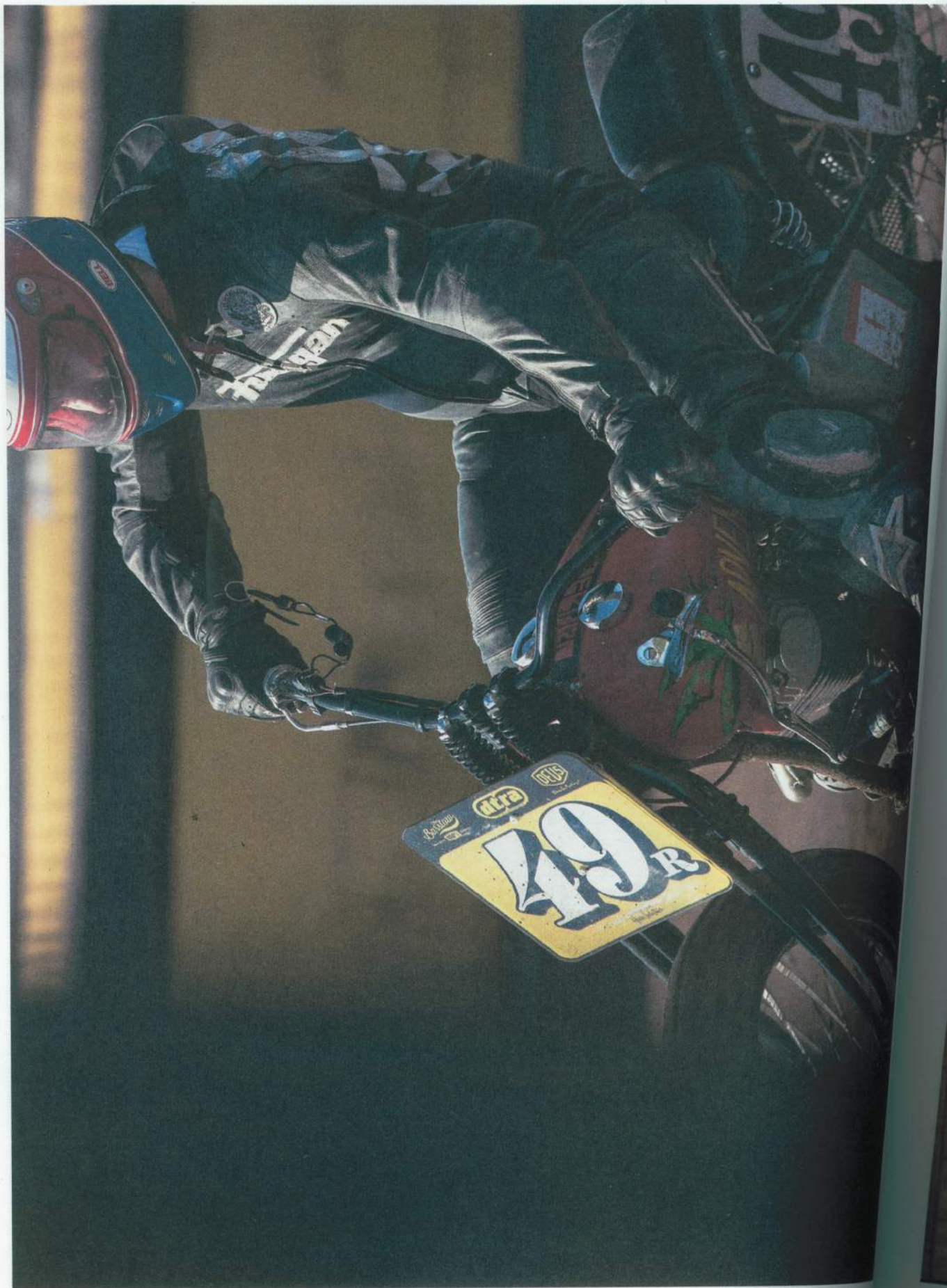
FRANK CHATOKHINE TRIUMPH-RICKMAN 500 #5



adies et gentlemen, The Champ'!

En 2014, pour sa première saison de DTRA, Frank avait impressionné le paddock, autant par la beauté de sa moto que par son attaque et son efficacité : il avait tout simplement gagné les cinq courses auxquelles il avait participé en catégorie Vintage ! Premier défenseur de l'esprit « baston sur la piste, mais bières dans le paddock », Frank revient cette année moins pour défendre son titre que pour le plaisir de retrouver les potes.

Parce que le niveau du Vintage ne cesse de progresser, Frank a néanmoins profité de l'hiver pour affûter sa Triumph-Rickman avec, notamment, une nouvelle courroie de transmission, un échappement et une selle. Sa volonté est de fiabiliser le T100 de 1954 pour, éventuellement, l'engager dans deux catégories lors des meetings : à Petersborough encore, le #5 a démontré qu'il avait en effet le niveau et l'outil pour viser plus haut que le titre Vintage.



livrier ne fait pas les choses à moitié. Quand il conclut une affaire immobilière, elle est définitive. Quand il développe

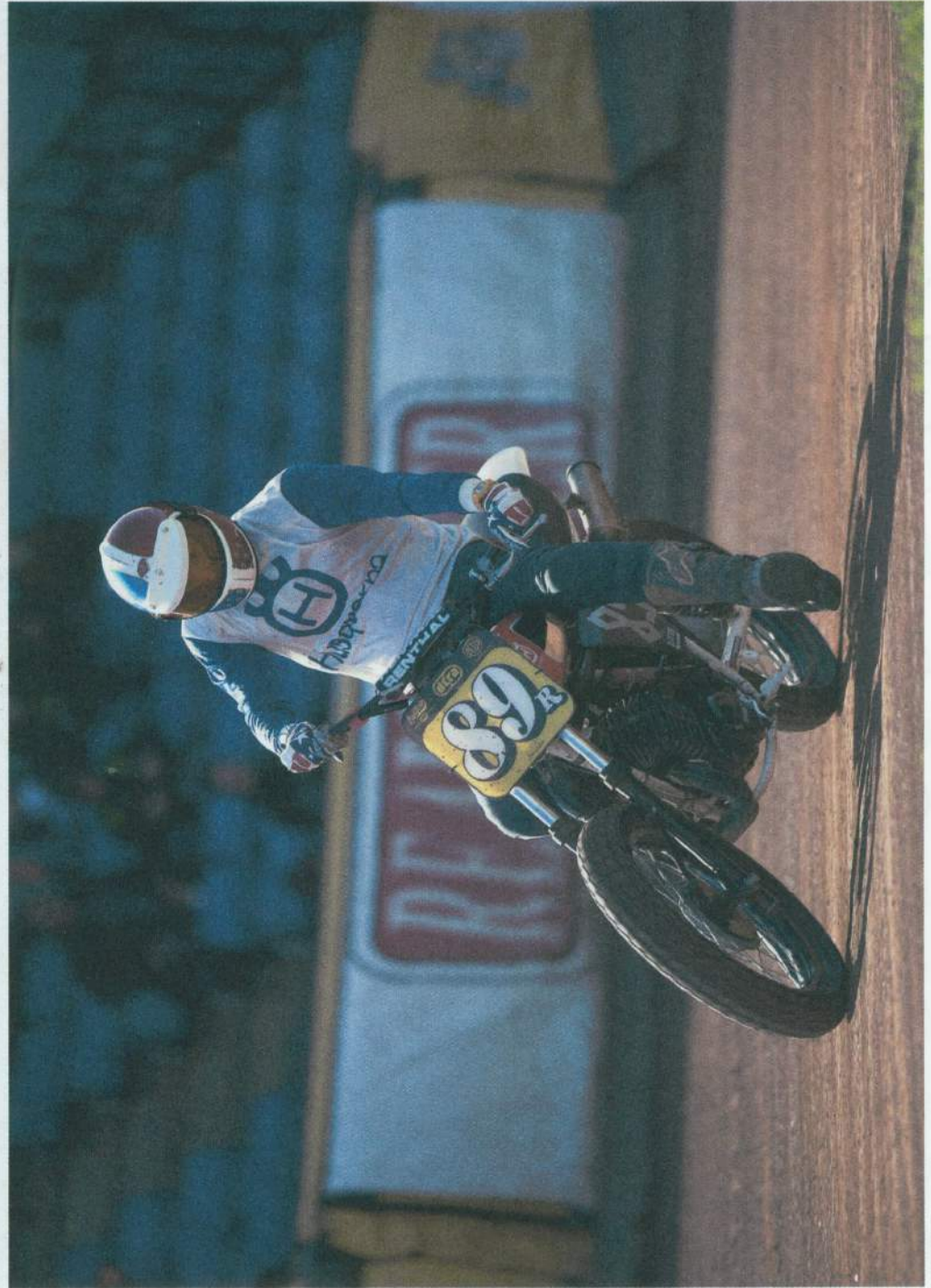
une application Internet (Fotozino), il la laisse en accès libre. Et quand il se monte une machine de flat-track, il choisit des commandes suicide : son rare WLR est une pure beauté de 1949, entièrement reconditionnée chez Dual Mano, avec un équipage mobile neuf de chez 5&S. Originaire de Saint-Tropez, mais résidant à Londres, Olivier ne disputera que trois courses en 2015 : les deux premières et la finale. Pour préparer son arrivée en DTRA, il a fait deux stages chez Pete Boast, le Marco Belli anglais, et montre déjà une belle attaque au guidon de son Laté, même s'il n'est pas encore payé de ses efforts : « À la première course, j'avais des problèmes de carburateurs. Et, ici, j'ai raté mon départ : le temps que je parvienne à passer le second rapport, tout le monde m'avait doublé ! » Reste plus qu'une troisième chance...



OLIVIER LE QUELLEC HARLEY-DAVIDSON WLR #49



HUBERT BASTIÉ HUSQVARNA CR 240 #89



Pilote de motocross, et compagnon de route de Clutch Customs, où il prépare ses bécanes, Hubert découvre le flat-track lors d'une première participation au Dirt Quake : « On m'avait parlé de cet événement, alors je m'y suis inscrit avec mon Yamaha 200 TW : pas compliqué, pas cher et bonne ambiance, ça m'a plu immédiatement. » Hubert enchaîne avec une première saison de DTRA, en Yamaha 250 YZ-E : « Mais huit heures de route pour disputer quatre manches, ça ne faisait pas beaucoup de moto. C'est pour cela que j'ai décidé de faire deux catégories cette année. » Convalescent d'un genou opéré à l'automne, Hubert a dû faire l'impasse sur l'ouverture du championnat. Pour ne pas rater son retour sur le paddock DTRA, il a débarqué à Peterborough avec sa Husky fraîchement terminée (fourche rabaisée, roues de 19), et le maillot paternel assorti, pour rouler en Vintage et Restricted. Une chute en finale Restricted aurait pu ruiner tous ses efforts de prudence : il s'en est tiré avec des ortels foulés... et une cinquième place en Vintage.



Le bras en écharpe n'est pas une coquetterie : victime d'un accrochage lors de la finale des Restricted, le samedi soir, groggy un temps sur la piste,

Christophe s'en est finalement bien tiré avec une seule omoplate cassée. Pas de quoi, pour autant, refroidir son enthousiasme, il sera de retour dès la prochaine épreuve pour reprendre sa place sur les grilles Restricted et Thunderbike.

Ancien chef d'atelier, chez L'Aéro, à Chartres, et désormais prof de mécanique, Christophe avait roulé en Supermotard et Monobike dans

les années 90 : « J'avais arrêté en 2000 après une saison décevante. Et je n'ai plus roulé pendant près de quinze ans... Jusqu'à ce que Frank Chato-khine me branche DTRA. J'ai préparé cette DR qui trainait dans le garage et je me suis inscrit l'an passé en Rookie, où j'ai terminé deuxième, et Thunderbike. Côté budget, les déplacements ne coûtent pas tellement plus cher qu'une saison française. Surtout, c'est supersympa d'aller dans un autre pays, où l'accueil est toujours excellent. »



CHRISTOPHE DECOMBARD

SUZUKI 650 DR #6

JÉRÉMY DECOMBARD HONDA DOMINATOR #17



Il est jeune, tout juste 19 ans, n'a pas encore son permis moto, mais il est déjà élevé à la dure école des soirées sur le paddock : Jérémy est le fils de son père Christophe, bien sûr, et partage désormais ses trips anglais après avoir goûté pour la première fois à l'ovale lors de l'ultime journée d'entraînement 2014. Pour ce faire, il s'est construit, pendant l'hiver, sa propre machine de flat-track, dans l'esprit de celle de son père : mécano chez Honda, à Chartres, il a lui choisi une base de Dominator 1992. Une fourche de 600 sportive japonaise, un grand guidon, des moyeux rayonnés avec des cercles de 19 pouces, une boucle arrière raccourcie, une selle, un réservoir... et roule. Le moteur reste stock, si ce n'est un échappement, car il ne s'agit, pour l'heure, que d'apprendre le pilotage.

À Peterborough, Jérémy disputait la seconde course de la saison, de sa carrière même, et n'a raté que pour une demi-tour sa première qualification pour la finale des Rookies. Ce sera, à coup sûr, pour la prochaine manche du championnat...